

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 3

Artikel: Billet de Ronceval : sacrés étourneaux !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL



Sacrés étourneaux !...

Sûr qu'on ne les reverra pas d'un moment, mais rien que d'y penser : ouah ! quelle engeance ! Sacrés étourneaux !...

Des troupes qui s'abattent sur les raisins, dès qu'ils commencent à nous rire contre. On ne veut critiquer personne, mais, tout de même, à quoi au monde peuvent servir des rupians de la sorte ? Des bandits du grand chemin des nuages, rien d'autre !

En fait de ravageurs, on connaît déjà les colporteurs. Insinuants qu'ils sont, et avec leurs airs de traîner la misère, les mamans ne se sentent pas le cœur de les laisser repartir sans empêtrer de leur bougrerie.

On voit aussi venir des jolies dames qui sentent bon : elles vous vendent des affaires de beauté, de petites bouteilles pour l'usage externe, les plus dangereuses et les plus chères, ou bien aussi, des pommades pour effacer les rides, mais pas celles du caractère, hélas ! Elles offrent aussi des ceintures-gaines-corsets pour soutenir ou contenir les majestés de la quarantaine. Au fond, ces ravageurs ont ça de bon que, après leur départ, on se sent mieux qu'avant.

Tandis que ces sacrés étourneaux !... Quand ils ont fait leur coup, rien ne reste. C'est pire que la grêle : c'est tout de même affreux que des oiseaux aussi bien mis puissent faire des dégâts pareils. On a beau faire « pouh » ou pousser des youlées comme notre Kœbi, le noiraud de Niederstocken. Rien de rien ! plus il s'en envole, plus il en

revient. Les fusées détonantes n'y font rien : ces sacrés étourneaux ont l'air de guetter la pétée suivante, tout comme s'ils attendaient un plaisir particulier. Croire qu'il y en aura un ou deux de cardiaques qui en claqueront ? Ouah ! même le fusil, orgueil des démocraties où chaque enfant naît soldat, rien n'y fait ! Sacrés étourneaux !

Que va-t-on devenir si on ne peut pas garder son raisin en paix ? Sûr qu'il faut que chacun vive, mais pourquoi ne s'attaquent-ils pas aux betteraves, c'est sucré aussi, et puis ça bourre plus vite.

Le raisin n'est pas fait pour les oiseaux : l'alcool, même en grains, n'est pas destiné à leur grand bec. Qu'on se le dise : sacrés étourneaux !

St-Urbain.

A nos fidèles lecteurs

Nous sommes chagrinés d'apprendre aux lecteurs et abonnés que notre dévoué et compétent rédacteur, M. Roger Molles est tombé malade à la fin d'octobre. Il fut fortement mis à contribution cet automne par des collaborations diverses et doit prendre du repos.

Sur sa demande, le soussigné se charge, à titre provisoire, d'assumer la rédaction. On voudra bien, jusqu'à nouvel avis, lui adresser les correspondances la concernant. Nous nous faisons l'interprète des lecteurs et amis de M. Molles pour lui dire nos vœux sincères de prompt rétablissement.

Oscar Pasche, Essertes s. Oron
Tél. (021) 9 43 96